



Jean Châtelain, architecte : «Ce que recherchent le plus les gens actuellement? Ils veulent la garantie d'être satisfaits de leur maison maintenant, mais aussi dans 20 ans.»



En déplaçant des cloisons, on a transformé une salle de jeu et de bricolage en un espace professionnel. C'est désormais le bureau de l'architecte.

Des maisons qui s'adaptent aux étapes de votre vie

Savez-vous ce que vous ferez dans vingt ans? Bien malin celui qui peut répondre à cette question! Mais il est désormais possible de dessiner sa maison pour qu'elle évolue à nos côtés, au fil des étapes de notre vie

TEXTE: JESSICA DUBOIS

PHOTOS: ROGER MEIER

«Au départ, on a beaucoup parlé d'énergie à propos de cette maison, mais peu de ses capacités d'adaptation.» Cette maison, c'est celle de l'architecte Jean Châtelain. Sise à Courthelle, elle a certainement déjà interpellé beaucoup de passants. Et pour cause, ses nombreuses vitres et sa forme de cube en font une

bâtisse tout sauf traditionnelle. Vanités pour son efficacité énergétique – elle produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme – la maison a d'autres qualités, et parmi celles-ci le fait qu'elle soit modulable, c'est-à-dire que l'on peut en déplacer les éléments. Car une maison se doit d'évoluer avec ses occupants. «On ne peut pas définir maintenant les besoins que l'on aura dans vingt ans», note Jean Châtelain.

La première transformation

«Le principe de ces maisons en forme de cube, c'est que moins on a d'éléments porteurs, plus on est souple en modularité. Et cela marche plutôt bien. Douze ans après sa construction, la maison a vécu une première transformation. Le rez-de-chaussée autrefois dévolu à des activités de jeu et de bricolage abrite désormais le bureau de l'architecte. Et tout cela sans grande peine. C'est l'illustration qu'il est possible avec un tournevis de

réaffecter un lieu privé en un lieu professionnel, note l'architecte. Des cloisons déplacées, une porte ajoutée, les travaux ont coûté moins de 2000 francs. Je suis le premier de mes clients à avoir déjà changé l'espace dans ma maison! ajoute-t-il, avant de compléter: «Le but initial de ces maisons, c'est d'avoir une grande souplesse d'utilisation. Plus c'est souple, plus on pourra s'adapter aux besoins futurs.»

Davantage maître de sa maison

Ces bâtisses nouvelle génération font le bonheur de leurs propriétaires, qu'ils les aient construites ou rachetées: «Une maison modulaire permet à celui qui la rachète de pouvoir tout refaire à son goût sans aucun frais de démolition. On peut tout enlever et repartir d'une base brute. L'acheteur acquiert quelque chose de quasiment vierge où il pourra réaliser ses rêves sans avoir le souci de construire, mais

simplement d'aménager son intérieur», souligne Jean Châtelain, qui liste d'autres avantages: «La maison répond aussi au concept de développement durable, car un

changement d'affectation ne nécessite pas de grands travaux. Enfin, elle permet à celui qui habite d'être davantage maître de sa maison.»

Le concept de départ

Comment est né le concept des maisons cube? «Le point de départ a été la construction d'une maison très simple, la plus grande possible mais coûtant le moins cher possible. Elle a été faite avec quatre murs, deux pans et des fenêtres carrées. Puis on est allés au-delà de ça, on a voulu créer un maximum d'espace, modulable et avec des économies d'énergie. Au départ, on m'a découragé de lier ces techniques aux maisons familiales, mais j'y ai quand même cru», explique Jean Châtelain.

«Pour démarrer un nouveau concept de maison, il faut faire abstraction de l'esthétique et penser à la fonction plutôt qu'à la forme. Il y a souvent un conflit entre l'esthétique et la pratique. C'est dommage de mettre l'accent sur l'esthétique et de ne pas comprendre les avantages d'une telle maison. La satisfaction qu'on aura de sa maison, elle ne se mesure pas immédiatement mais au fil du temps. Durant sept ans, j'ai travaillé à créer des portails pour la Transjurance. Cela m'a fait comprendre que plus c'est simple, plus ça correspond à une fonction propre et plus c'est efficace.»



La maison a été construite en 2003.

Il en veut pour preuve ses nombreuses expériences: «Les bâtiments les plus complexes à rénover sont ceux qui ont été destinés à une seule utilisation.»

Une quinzaine dans le Jura

Malgré de solides arguments, le concept – qui date de 2003 – peine encore à faire sa place. Pour l'heure, une quinzaine de maisons de ce type ont été construites dans le Jura: «On pensait que ces modèles de maisons allaient être très sollicités, qu'on en construirait trois ou quatre par année, mais c'est à l'heure actuelle plutôt

une ou deux par ans. Pour quelles raisons? «Ceux qui sont venus se renseigner mais n'ont pas opté pour ce type de maisons, on ne sait pas si c'est le prix ou la modularité qui les a retenus. Le prix? «Ce n'est pas un système meilleur marché qu'une maison traditionnelle, il faut compter une plus-value de 10%», explique l'architecte. «Mais les gens qui ont été séduits par l'aspect modulaire ont tous opté pour ce type de maison. Il faut mettre sur pied une réflexion qui s'étale dans le temps, réfléchir au futur et cela certaines personnes n'ont pas envie de le faire.»

A concept différent, matériaux différents: «On n'utilise pas les mêmes matériaux que pour une maison familiale traditionnelle. On est plus porté sur l'acier – pour les grandes portées – et le bois pour les cloisons légères. Au départ, on pensait que le fait d'utiliser de l'acier provoquait beaucoup d'énergie grise, mais finalement ce n'est pas le cas. Avec ces maisons modulaires, on économise 30% d'énergie grise par rapport à une maison traditionnelle.»



«Moins on met d'éléments, plus il faut réfléchir à des solutions»

Efficacité énergétique et modularité semble être une alliance indissociable. «Les maisons du futur, on doit les élaborer sous l'angle énergétique – elles devront être autoproductrices – mais aussi sur le fait qu'elles devront être adaptables facilement», explique Jean Châtelain. Un credo partagé par tous les professionnels de l'architecture?

«Ils savent tous que la souplesse et l'énergie seront mises en valeur à l'avenir, mais certains architectes prennent l'excuse d'un manque d'intérêt de leurs clients, ils dénigrent ce genre de projets parce que cela leur demande une plus grande réflexion. Les architectes de ma génération connaissent les avantages mais souvent ils ne savent pas les mettre en pratique sans que ça ne coûte trop cher.»

Et pourtant, on imagine aisément que pour un architecte, il peut être plus intéressant de créer une maison modulable qu'une construction traditionnelle: «Ça ouvre plein d'interrogations! Moins on met d'éléments, plus il faut réfléchir à des solutions. Ça nous fait réfléchir plus loin. Comment vais-je faire pour que tout soit modifiable? Il faut également rendre la technique aussi modulaire que les cloisons, par exemple placer un interrupteur de telle manière à ce qu'il soit utilisable dans toutes les configurations. Et au fil du temps, à chaque chantier on trouve d'autres moyens de faire.»